

Jeudi 29 juin 2023 à 20h

## Sur la piste des plus anciens « sapiens » du Laos et de la nouvelle espèce d'hominines: les fameux « Denisoviens »

Par **DURINGER Philippe**, Université de Strasbourg



**Fig. 1** - Paysage de la forêt laotienne, zone des recherches



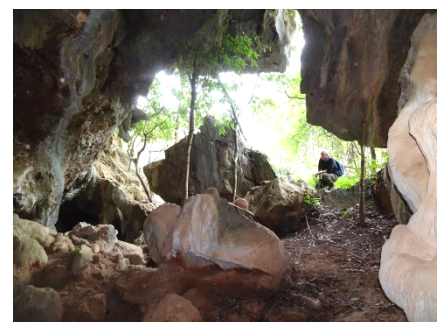
**Fig. 2** – Partie basse de la grotte de Tam Pâ Ling

Rechercher les traces de nos ancêtres au Laos, c'est 20 années de prospections, presque autant d'années de fouilles, une bonne poignée de déceptions et dans la dernière décennie, une belle moisson de découvertes. Dans le panier des récoltes, des milliers de restes de d'animaux vertébrés, quelques belles pièces de « sapiens » et enfin, contre toute attente, hors de leurs lieux géographiques de prédilection qui sont le Sud de la Sibérie et le Nord du Tibet, quelques dents appartenant à la nouvelle espèce d'hominines : l'homme de Denisova.



**Fig. 3** (à G) – La « fouille historique » de Tam Pâ Ling qui a livré 7 restes d'Homo sapiens entre 2,4 m et 7 m de profondeur donnant un âge entre 45 000 ans pour les restes les plus récents et 80 000 pour les restes les plus anciens.

**Fig. 4** (à D) – Entrée de la grotte de Nam Lot



La conférence mettra l'accent sur l'aspect pratique de ces expéditions : pourquoi chercher au Laos, pourquoi fouiller dans les grottes, comment se font les découvertes et les fouilles qui en suivent, comment sont datés les restes de vertébrés ainsi que les roches qui les contiennent, quel est le travail des géologues, des paléontologues, des géochronologistes, ...en d'autres termes, quels sont les spécialités requises pour mener à bien de telles expéditions et de telles recherches ? Enfin, qui était cet intrigant « Monsieur Denisova » : qui est-il, d'où vient-il, à quoi ressemble-il, quelle est sa place dans l'arbre généalogique de l'humanité ?...



**Fig. 5** – Quelques belles dents de « bovidés » provenant de la grotte de Nam Lot.